

L'école s'appelle « Pierre-Dézarnaulds »

D'abord médecin puis homme politique, c'était avant tout un humaniste. Profondément marqué par la tragédie de l'étang du Puits en 1933, Pierre Dézarnaulds a œuvré dans le gouvernement du Front Populaire pour généraliser la pratique du sport dans les écoles, et plus particulièrement l'enseignement de la natation.

Une proposition du maire Audrey Ruzza

En 2024, Audrey Ruzza a proposé de donner à l'école communale le nom de Pierre Dézarnaulds. Ce week-end commémoratif était l'occasion idéale. Une cinquantaine de personnes, élus, famille, élèves et citoyens sont venus nommer officiellement ce bâtiment public. La maire, aidée par six élèves de l'école, a dévoilé la plaque officialisant



Élus, amis, famille et élèves fiers d'avoir contribué à cette journée.

le nom du bâtiment. Elle a rappelé les grandes lignes de la vie de Pierre Dézarnaulds et son attachement au territoire.

Aude Denizot et Francis Cammal, conseillers départementaux, ont ensuite dit quelques mots, suivis par Michel Lechauve, président

de la communauté de communes. Marina Colombo, inspectrice de l'Éducation nationale, a souligné l'importance du sentiment d'appartenance. Nommer une école, c'est aussi désigner un modèle à suivre. Jean-Pierre Sueur, membre

honoraire du Parlement et ancien ministre, a rappelé les liens avec Jean Zay, lui aussi Loirétain et grand humaniste. La députée Constance de Pélichy a salué le plus beau village du Berry loirétain qui peut être fier du grand homme qui y est né.

Cinquante ans déjà

Comme chaque année, l'association des amis de Pierre Dézarnaulds a organisé une cérémonie à sa mémoire au cimetière. 25 personnes sont venues se recueillir sur sa tombe dimanche, membres de l'association et de sa famille. Audrey Ruzza, maire, a déposé une gerbe, aidée par les arrière-petits-enfants du médecin. Une rose a également été déposée symboliquement sur la tombe de sa fille Marthe Dézarnaulds, ainsi que sur celle de Ghislaine Beaudet, ancienne maire de Pierrefitte décédée en 2024.

L'association, qui compte une vingtaine d'adhérents, s'est ensuite réunie dans une salle du centre de vacances Loiréole. Le président Michel Hissard Tissier a présenté son rapport moral. Cette année a été consacrée à la préparation de ce week-end commémoratif, avec la fabrication du buste en bronze installé samedi à Gien. Des documents et coupures de presse ont été collectés pour une petite exposition dans une autre salle du CGCV. Lors du renouvellement du bureau de l'association, Sylvie Vauvilliers s'est portée volontaire pour occuper un poste de vice-présidente et renforcer l'association dans son action de mémoire.

